

07 → 19 JUILLET 2024

La Voltigeuse

N°1

AU GOUR DE L'ARCHE,
PÉRIGUEUX

Une publication des éditions Ouïe/Dire.
3 rue de Varsovie - 24000 Périgueux - Tél : 05 53 07 09 48
contact@ouiedire.com - www.ouiedire.com
RÉDACTION Marc Pichelin
DESSINS Louise Collet, Juliette Nier et pablo
MISE EN PAGE Juliette Nier
IMPRESSION Rotative Service



SYLVIE, L'HISTOIRE DU QUARTIER

Sylvie est archiviste, elle travaille aux Archives Départementales.

JE SUIS UNE ENFANT DU QUARTIER, ET J'Y HABITE, J'Y SUISE REVENU. JE VIS DANS LA MAISON DE MES GRANDS-PARENTS, PLACE DU GOUR DE L'ARCHE.

« Il y a quelques années, j'ai effectué un travail de recherche sur l'histoire du quartier. Déjà, le mot de l'Arche, ça signifie un passage entre la ville et le monde extérieur. Le Gour est un trou dans la rivière. Et effectivement, il y a bien un trou assez important au niveau du virage de l'Isle. Quand on arrive dans le quartier en venant de Périgueux, la rivière fait un virage, l'eau tape dans une sorte de petite falaise. Et ça engendre un remous dans l'eau qui a créé un trou. C'est le Gour.

Au XIX^e siècle, le château de Saltgourde était la propriété de la famille de Génis. C'était une propriété agricole qui s'étendait loin, puisqu'elle était à cheval sur Marsac, Chancelade et l'entrée de Périgueux. Il y avait principalement des champs de blé et d'autres céréales. Il devait y avoir deux à trois fermes qui dépendaient du château de Saltgourde. Après la Première Guerre mondiale, la famille de Génis, comme beaucoup de familles d'origine



aristocratique, a dû se séparer de ses terres et en 1930, la comtesse de l'époque va faire construire pour les ouvriers. C'était la fameuse loi Loucheur qui a permis les constructions des premières maisons ouvrières. Elles accueillaient principalement des familles de cheminots. Il faut attendre le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1954, pour voir apparaître les premiers

HLM qui se situent le long de la rue Raymond Rodier, c'est Rodier 1. Après, en 1960,

Il y a eu Rodier 2 qui s'est construit avec la tour et qui a principalement accueilli les familles de rapatriés de la guerre d'Algérie et les familles musulmanes, les Harkis. Dans les années 70, on a eu la dernière grande opération de construction de HLM, le long du chemin de Saltgourde. C'est la cité qui a été rasée en 2017.

Le quartier a toujours été un quartier d'accueil. La place du Gour de l'Arche a accueilli les réfugiés d'Alsace-Lorraine au moment de la Seconde Guerre mondiale. C'étaient des baraquements en dur. Dans un second temps,

si j'ai bonne mémoire, il y a eu les familles de la police qui sont venues s'installer là. Jusque dans les années 68-70 il y avait des gens qui vivaient sur la place. Après, en 72, tout a été détruit, et on a décidé de faire la place du Gour de l'Arche. Avec ces platanes dont certains ont 50 voire 60 ans, c'est le joyau de notre quartier, un point végétal important. Pour ce qui est des noms de rue, la rue des retraités, c'est lié au travail parce que c'étaient les premiers ouvriers qui ont été à la retraite. Pour la rue des entrepreneurs, c'est parce qu'il y avait une entreprise, une tannerie. Et la rue des sports menait au Vélodrome.

Aujourd'hui, nous sommes dans une nouvelle phase. La disparition des HLM de Saltgourde a provoqué une hémorragie de la population. On l'a senti dans tout le quartier, même si on habite dans la zone résidentielle. On a perçu une baisse, un appauvrissement, peut-être pas de la culture, mais de la diversité.

Quand Rodier 1a été rasé, ça a été un crève-cœur pour beaucoup de personnes, il y avait des familles anciennes qui habitaient dans ces logements depuis longtemps. Et pareil pour Saltgourde, ça a aussi été douloureux. On a vu la population diminuer. J'ai connu le quartier peuplé d'enfants. Bon, on voit bien qu'il y a des constructions nouvelles qui sont en train de voir le jour. Mais il n'y en a pas autant. Il n'y aura pas autant de familles qu'il y avait. »

La Voltigeuse est le résultat d'une résidence d'artistes sur le quartier prioritaire du Gour de l'Arche soutenue par la ville de Périgueux et financée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du programme L'Été culturel et par la Préfecture de la Dordogne dans le cadre du programme Quartiers d'été 2024.

Pour ces actions dans les quartiers prioritaires du Grand-Périgueux dans le cadre du Contrat de Ville, la Compagnie Ouïe/Dire reçoit des aides de la ville de Périgueux, la ville de Coulounieix-Chamiers, l'Agence culturelle départementale Dordogne Périgord/Conseil départemental de la Dordogne, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Communauté d'Agglomération du Grand Périgueux, la Préfecture de la Dordogne et Périgord Habitat, ainsi que le soutien de l'ADAGP.

Remerciements chaleureux à toute l'équipe du centre social de l'Arche pour son accueil, ses conseils et son aide précieuse et à tous les habitants du quartier.

LA BALADE DE PHILOU





UN APRÈS-MIDI À L'ÉPICERIE DE L'ARCHE



Nous poussons la porte du magasin que tout le monde dans le quartier appelle le Vival. Une dame nous accueille. La soixantaine d'années, elle est vive et efficace. Elle nous prépare aussitôt des cafés. Nous nous installons sur les grands tabourets près du coin presse.

*C'EST MON FILS LE PATRON, MOI,
JE SUIS À LA RETRAITE, JE L'AIDE*
précise la tenancière. Un homme entre :

*BONJOUR DANIEL, lance-t-elle,
COMMENT TU T'ES COIFFÉ AU SOUD'HUI ?
TU SAIS QUE C'EST PLUS LA MODE DU PUNK ?*

OH, souffle Daniel en tentant maladroitement d'arranger sa tignasse.

*QU'IL FAIT CHAUD,
JE SUIS MORTE, MAIS NE NOUS PLAIGNONS PAS.
TU ME METTRAS SIX BOUTEILLES D'EAU?*

demande Daniel en ressortant du magasin toujours aussi mal coiffé.

La dame vient nous servir les cafés qui ont eu le temps de s'écouler.

J'AI ALLUMÉ LA TÉLÉ PARCE QUE BIENTÔT, C'EST LE TOUR DE FRANCE. IL PASSE À VILLENEUVE-SUR-LOT, C'EST CHEZ MOI.

Elle zappe, cherche la bonne chaîne :

PEUT-ÊTRE C'EST SUR LA 2 ?

Elle trouve, c'est bien sur la 2. Il est 15 h 14. Il n'y a aucun client dans la boutique. Les coureurs de tête ont 1 minute et 39 secondes d'avance sur le peloton.

*D'HABITUDE, ON ÉCOUTE PLUTÔT DES CHANSONS,
MAIS LÀ C'EST MA SOEUR QUI M'A DIT DE REGARDER*

Sur le présentoir des journaux, les unes des magazines nous apprennent que Laure Manaudou s'est faite larguée par Jérémie Frerot, que Florent Pagny avec sa femme n'en peut plus, que Gad Elmaleh a retrouvé l'amour, que Laeticia Hallyday est au cœur

du scandale, que Kate Middleton est en danger de mort, que pour Céline Dion c'est trop dur de vivre, que Gérard Depardieu risque 20 ans de prison, que Kendji est accro à la drogue et à l'alcool, que Michel Sardou est accusé de viol et bien d'autres informations surprenantes. Pendant ce temps, il ne reste plus que 78 km aux coureurs cyclistes pour arriver à Villeneuve-sur-Lot. Un jeune homme entre pour récupérer un colis et prévient qu'il pèse 11kg. Il repart très vite avec son lourd fardeau après avoir signé du doigt sur l'écran de téléphone portable que lui a présenté la tenancière. Ding-dong fait la porte à l'entrée d'un couple avec lui en fauteuil roulant alors qu'elle pousse un grand souffle de ravissement en plongeant dans la fraîcheur de l'épicerie. Ils ressortent deux minutes plus tard avec des bières fraîches. La porte refait entendre son ding-dong. Un camion se gare devant le commerce. UPS vient livrer les colis du jour.

HOULA, IL EN AMÈNE DES COLIS CHRISTOPHE,

s'émeut la tenancière alors que Christophe entre avec son chariot transportant 6 paquets.

Et nous découvrons qu'ici, c'est le seul dépôt du quartier. Les trois hommes de tête, quant à eux, possèdent encore 1 minute et 4 secondes sur le reste des coureurs. Est-ce que ça suffira pour tenir jusqu'à la fin se demande le commentateur ?

